Le peuple valdôtain

1 • **L'Union Valdôtaine,** Mouvement politique qui se rattache aux principes du Fédéralisme global, a comme finalité d'assurer l'épanouissement du caractère ethnique et linguistique du peuple valdôtain ; d'en servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques ; de favoriser la coopération entre les communautés ethniques. **2 • L'Union Valdôtaine** s'engage à réaliser la souveraineté politique du Val d'Aoste par les voies démocratiques afin de seconder l'aspiration du peuple à l'autogouvernement dans le cadre d'une Europe unie des Peuples.

23 JUIN 2011 • 0,40 euros • Poste Italiane S.p.A. – Spedizione in A.P. D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma 1 DCB – AOSTE • LVIII année • N. 18147 **25**

www.unionvaldotaine.org
www.lepeuplevaldotain.it

EDITORIAL

Engagés pour notre territoire

Ego Perron

Cette semaine la rédaction de « Le Peuple Valdôtain » a décidé de faire un approfondissement sur l'Inarpa. Il s'agit d'une période d'intense activité dans le domaine du bétail et de l'élevage.
Dans cette période il y a la montée des troupeaux vers les alpages, vers la montagne pour la saison d'été.
C'est le début d'une période de l'année pleine de travail dans les pâturages les plus hauts de notre Vallée et je trouve qu'il y a, dans notre communauté, une sensibilité accrue vers ce monde et une sorte de redécouverte.
Notre Mouvement est très sensible à la sauvegarde de notre terroir : nous avons toujours considéré notre territoire – dans toutes ses formes et dans toutes ses composantes – comme la vraie richesse de la Vallée d'Aoste. Une richesse à exploiter à mesure d'homme, en ne violant pas les particularités dont elle est porteuse, en respectant ses beautés, mais surtout en valorisant le territoire et en respectant toux ceux qui le travaillent et contribuent à le conserver et à le valoriser.
Et le travail dans les montagnes va justement dans cette direction, c'est-à-dire la conservation et la valorisation de notre patrimoine naturel qui constitue un revenu d'importance capitale pour beaucoup de familles et qui voit aussi des jeunes s'approcher avec l'amour à ce monde très dur qui demande, à la différence d'autres métiers, plein de sacrifices et un travail constant et continuel sans pauses pendant tous les jours de l'année.
L'Union Valdôtaine est consciente que le secteur de l'élevage affronte un moment de difficulté.

Les causes sont différentes et parfois, même en y mettant toutes nos énergies et toute notre volonté, il est difficile de résoudre et de donner des réponses rapides et immédiates aux problèmes qui touchent ce secteur.
Tous les efforts, législatifs et financiers, que pendant les décennies et encore maintenant nous avons faits vis-à-vis du monde de l'agriculture marquent profondément cet engagement. Il s'agit de soutenir un secteur vital de notre économie et, en même temps, de sauvegarder et de valoriser profondément notre territoire de montagne, en le présentant aujourd'hui sous des binômes nouveaux d'exploitation comme le binôme agriculture-tourisme.
Je peux assurer l'engagement de notre Mouvement tout entier, de ses élus aux différents niveaux envers ce monde que nous considérons le nôtre, un monde qui appartient à notre histoire, à notre culture, à notre tradition et que nous voulons sauvegarder et défendre à tout prix.

L'inarpa valdôtaine

Approfondissement et interviews
aux pages 4 et 5

...» fin de citation

lcaveri@gmail.com

*«Quand vous avez des ennuis,
les gens qui vous appellent par sympathie
le font surtout pour avoir des détails».*
Edgard Watson Howe

Il faut éteindre le portable

Rencontre lundi dernier au Palais régional

Des projets de collaboration aves la Pologne

Le semestre de la présidence polonaise de l'Union Européenne vient de s'ouvrir, et le consul général de Pologne en Italie Krzysztof Strzalka a rendu visite à l'administration régionale valdôtaine pour envisager une collaboration avec notre Région.
«Nous avons écouté avec intérêt les propositions de monsieur Strzalka – a dit le président Rollandin au terme de la rencontre de lundi dernier, 20 juin, au Palais régional *– et nous avons apprécié particulièrement la volonté de la Pologne d'impliquer les Régions dans les activités qui représenteront leur semestre de présidence auprès de l'Union Européenne. Cette attention aux réalités locales est le signe d'une responsabilité et d'une attention spéciale de la Pologne vis-à-vis des particularismes».*
Krzysztof Strzalka a envisagé – dans le spécifique – une collaboration de type culturel-artistique avec le Val d'Aoste : en particulier, la commémoration de l'écrivain Gustaw Herling, mort il y a dix ans et auteur du livre "La Tour" dont l'action se déroule dans la Tour du Lépreux à Aoste. Après la rencontre avec le président Rollandin, le consul polonais a rendu visite aussi au syndic de la ville d'Aoste Bruno Giordano : dans l'après midi il a visité le musée dedié au Pape Jean-Paul II dans le hameau de Les Combes à Introd, en remerciant la population valdôtaine *«pour l'intensité avec laquelle cette population rappelle la mémoire de Karol Wojtyla».*

Nouvelles du Sénat

Un passage très étroit

Antonio Fosson

Même si difficile à prévoir, la politique italienne est en train d'épouser la théorie que le succès des récents référendums est dû à l'envie de participation et à la responsabilité des citoyens ou, encore, à la formation des comités référendaires.
La politique d'aujourd'hui n'accepte pas que cette nette victoire dérive aussi de l'instrumentalisation des partis, fruit de la confusion du scénario politique actuel.
En effet, les électeurs ont dit non aux choix législatifs des représentants qu'ils ont choisis il y a quelques ans (ces mêmes représentants qui ont le devoir des faire ces lois !). La rage pour la situation de crise, la régression économique, la mauvaise représentativité de la classe politique actuelle ont fait prévaloir le désir de tout détruire, de renvoyer à la maison ceux qui sont indiqués comme les coupables de cette situation négative, et tout cela est passé au-dessus aussi de la discussion sur les thèmes des référendums.
Ce qui reste aujourd'hui, et qui conditionnera aussi le futur, est sûrement la confusion des positions. Comme quelques ministres (de la Lega Nord) qui ont proposé et voté certaines lois qui ont été approuvées et maintenant ont participé au référendum pour les abolir : s'étaient-ils trompés auparavant

ou bien maintenant le scénario politique a changé ?
Je pense que la contestation envers "l'homme" Silvio Berlusconi est en train de monter toujours plus et je suis convaincu que le Premier ministre ne pourra pas changer cette attitude, même s'il possède – de ce côté – de grandes ressources.
La confusion de ce moment est alimentée par un Berlusconi fatigué, mais aussi par l'équipe qui le soutient où – toujours plus souvent – les positions personnelles sont difficilement conciliables.
Le "choc" entre Berlusconi et Tremonti est, en plus, arrivé à sa phase finale, et entre les deux il y a de grands problèmes, pas seulement une stratégie différente.
Une situation prête à exploser, même si personne ne veut les élections politiques qui, en ce moment, feraient gagner seulement les "grillini" et le "Movimento Cinque Stelle". Berlusconi continuera son travail parce que c'est l'unique solution, parce qu'il est l'unique personne capable de maintenir la majorité actuelle et peut-être commencera-t-il à être sérieux et à faire les réformes que tout le monde attend ?
Ou ce sera l'alternative de Giulio Tremonti comme Premier ministre, une solution soutenue par une partie du PdL, par la Lega, par le troisième pôle et qui serait possible avec "l'abstention" du Parti Démocratique, qui pour éliminer Berlusconi est disponible à tout faire ? Certes, Tremonti ne peut pas passer par les "primaires", là où d'autres candidats du centre-droit bien plus populaires auraient une facile victoire contre l'actuel ministre des Finances.
La "confiance" prévue au Parlement mardi 21 et mercredi 22 juin fera comprendre comment la politique italienne réussira à passer ce moment difficile. Et en ce même moment les personnes qui ont dernièrement alerté la politique avec le vote référendaire se rendront compte que ce ne sont pas les problèmes du Pays qui constituent la condition déterminante pour les choix qui seront faits.

Aperçu des décisions du Gouvernement régional

Séance du vendredi 17 juin 2011

PRÉSIDENCE DE LA RÉGION
Le Gouvernement régional a approuvé le résultat de l'évaluation des projets déposés au titre de l'appel à projets lancé en vue des actions de formation destinées aux travailleurs, à réaliser avec le concours du FSE-PO Emploi et a engagé à cet effet une dépense de 340.000 euros.
Le plan opérationnel annuel 2011 pour la programmation, l'organisation et la gestion du système informatique régional a été complété, afin de permettre la mise en œuvre, cette année aussi, du projet « Un ordinateur chez soi ».
ACTIVITÉS PRODUCTIVES
L'Exécutif a accordé des aides en capital, d'un montant global de 277.000 euros, à diverses petites entreprises industrielles et artisanales ayant présenté des demandes en ce sens en 2011. Il a ensuite donné son feu vert au versement d'aides en capital à deux entreprises de Hône et de Saint-Christophe, conformément à la loi régionale n° 3/2009 portant mesures régionales pour le développement des jeunes entreprises.
Par ailleurs, des aides au fonctionnement pour le soutien de l'internationalisation du système productif régional ont été octroyées à plusieurs petites entreprises industrielles et artisanales, aux termes de la loi régionale n° 6/2003.
ÉDUCATION ET CULTURE
Le Gouvernement a approuvé la réalisation, au mois d'octobre 2011, du cours de formation « La prise en charge pédagogique des élèves présentant des troubles autistiques », destiné aux enseignants et aux opérateurs de soutien des institutions scolaires.
Il a ensuite donné son accord en vue de l'organisation, durant l'année scolaire 2011-2012, d'un cours de formation sur les troubles spécifiques de l'apprentissage, à l'intention des enseignants des institutions scolaires.
Enfin, l'avant-projet, le projet définitif et le projet d'exécution des travaux de valorisation du Pont d'Aël ont été adoptés. Les crédits engagés à cet effet s'élèvent à un million d'euros et proviennent des fonds structurels.
OUVRAGES PUBLICS, PROTECTION DES SOLS ET LOGEMENT PUBLIC
Compte tenu de l'urgence extrême des travaux, le Gouvernement a donné son feu vert à la réalisation d'une variante provisoire de la route régionale n° 28 de Bionaz, du PK 4+600 au PK 5+300, sur le versant droit de la vallée.
SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET

POLITIQUES SOCIALES
Le plan d'action 2011 pour la promotion du système des services pour la petite enfance a été adopté et une dépense globale de 5.366.000 euros a été engagée à cet effet.
TERRITOIRE ET ENVIRONNEMENT
Le Gouvernement a décidé de soumettre au Conseil régional un projet de loi portant modification de la loi régionale n° 24 du 4 août 2009 (Mesures de simplification des procédures d'urbanisme et de requalification du patrimoine bâti en Vallée d'Aoste et modification des lois régionales n° 11 du 6 avril 1998 et n° 18 du 27 mai 1994).
TOURISME, SPORTS, COMMERCE ET TRANSPORTS
Le Gouvernement a décidé d'acheter des services informatiques pour optimiser le site touristique régional et a engagé 117.000 euros à cet effet.
Il a ensuite approuvé le prolongement de l'action promotionnelle pour le soutien de l'offre touristique régionale en Russie, du mois de septembre 2011 au mois d'août 2013. Les crédits prévus à cet effet s'élèvent à 156.000 euros.

LA BOÎTE AUX LETTRES

LES ARTICLES PARAISSANT SOUS CETTE RUBRIQUE N'ENGAGENT PAS LA RESPONSABILITÉ DE LA RÉDACTION

Comme tout le monde peut comprendre, le but d'un chœur est surtout artistique; dans le cas du Chœur « Emile Chanoux » lors de l'Assemblée de Chant Choral du mai dernier, le propos était de faire écouter au public des chants populaires très connus, harmonisés de façon nouvelle, pour choeur et un quartette d'instruments à cordes.
Notre Chœur, il faut le rappeler, n'est pas un parti ni un organe de parti, mais une association culturelle qui s'occupe de musique!
On voulait, c'est vrai, "faire passer" aussi des valeurs, des idées. En particulier, au-delà du titre du projet musical "Montagna e Patria" et de l'occasion de l'anniversaire de l'unité nationale, comme a pu constater qui a assisté à l'exhibition, on a voulu faire refléchir le public surtout sur le sentiment humain universel de la souffrance, sur les valeurs de la solidarité et du sacrifice de jeunes soldats, de n'importe quelle origine et de n'importe quelle guerre. Ce n'était pas la paix en Europe le but dernier de la pensée de Chanoux, c'est-à-dire la constitution d'une Europe de peuples libres et pacifiques réunis dans une confédération continentale? Chanoux, après tout, critiquait la réalisation historique de l'unification italienne sous une monarchie centralisatrice qui avait étouffé la particularité de notre région, non pas le sentiment patriotique italien (lire l'article "Qu'est-ce que la patrie?" du 27 décembre 1924 où il dit: "Valdôtains, nous pourrions dire que nous serions italiens, même si nous ne parlions que le français » (…..) et encore « La contribution la plus noble et la plus grande, celle de la vie de tant de frères, n'est pas du tout un tribut (….), une dette que la Vallée d'Aoste devait à la patrie, mais ce fut le sacrifice libre, noble, sacré pour le salut et la liberté de tous les frères qui s'appellent Italiens »
On vous signale aussi que la photo publiée est du Chœur Saint Roch et non du Chœur Chanoux, c'est une distraction, une faute ou… un cas d'homonymie?

Le Conseil d'Administration du Chœur Emile Chanoux

La réponse du Directeur

La provocation lancée par notre collaborateur Djeyar dans son article « Un cas d'homonymie » a atteint son but : faire réfléchir et discuter sur des IDÉES, plutôt que se laisser distraire par des histoires d'alcôve ou des scandales sportifs. Le chœur « Émile Chanoux » ne doit donc pas se sentir la cible d'une attaque, mais plutôt le collaborateur involontaire d'un raisonnement dont la substance est la suivante : dans quelle mesure les valeurs proclamées par des étiquettes verbales correspondent à des contenus réellement intériorisés?
Il est évident qu'une formation chorale n'est pas un parti politique, mais alors pourquoi l'intituler à une personnalité politique, plutôt qu'à un musicien illustre? Le choix d'un nom plutôt que d'un autre est quand-même la manifestation d'une orientation culturelle ; par ailleurs, la lettre du Conseil d'administration confirme par elle-même que la décision de consacrer le répertoire de « Montagna e Patria » aux chants des Alpins répond à la volonté – *toute politique* – de dénoncer la guerre comme source de souffrances et de sacrifices inouïs, aggravés souvent (et ce fut notamment le cas pour l'armée italienne lors de l'« inutile strage » de 1914/18) par l'incapacité criminelle des états majors. L'« unité nationale », objet de la célébration, est, elle aussi, l'effet d'un phénomène *politique*, et la décision de la célébrer, de la contester ou de l'ignorer est donc la conséquence d'un choix *politique*. La question de la cohérence entre l'« étiquette » et le « contenu » du « produit » (si l'on peut dire) est donc légitimement posée.
Quant aux citations d'après Chanoux – qui en 1924 n'avait que 18 ans et qui venait d'une école dont la principale mission était de « fare gli Italiani » par l'exaltation rhétorique du « Risorgimento » et de l'irrédentisme – on ne peut lui tenir rigueur de croire à l'époque aux contre-vérités qu'on lui avait racontées, à savoir que le sacrifice des soldats valdôtains morts dans les carnages insensés de Solférino ou du Carso était « libre ». On ne peut pas non plus, cependant, ignorer que non seulement l'Italie qu'envisageait Chanoux (lequel n'était nullement, comme le souligne justement la lettre en question, anti-italien par principe) était toute différente par rapport à celle fabriquée par la monarchie piémontaise au prix du sang des pauvres gens, et dont le modèle institutionnel continue d'être proposé comme digne de célébration comme s'il n'avait pas fait faillite ; mais que l'Europe fédérale qu'il préconisait n'avait rien à voir avec la défense armée des « confins sacrés » d'une patrie créée artificiellement en divisant les peuples frères qui habitent les deux versants d'une même montagne.

Le directeur responsable

(P. S. : la photo publiée avec l'article évoquait l'Assemblée de chant choral d'une manière générique, sans rapport direct avec le chœur « Émile Chanoux »).

NOUVELLES EN BREF

ASSIGNATION DE CARBURANT AGRICOLE EN FACILITÉ FISCALE

L'Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles informe les agriculteurs inscrits au Registre des Entreprises Agricoles que, jusqu'au jeudi 30 juin 2011, est possible présenter la demande d'assignation de carburant agricole en facilité fiscale.
Les demandes peuvent être présentées au Bureau outils agricoles UMA, 66, lieu-dit Grande Charrière, à Saint-Christophe (tél. 0165.275368/0165.275370), ou bien aux bureaux périphériques suivants, selon les horaires indiqués : bureau de Morgex, lieu-dit La Ruine, le vendredi de 9h à 14h ; bureau de Châtillon, 15, Avenue de la Rimembranza, le lundi et le mercredi de 9h à 14h ; bureau de Pont-Saint-Martin, 13, rue de la Circonvallazione, le lundi et le jeudi de 9h à 14h.
Pour rédiger la demande, une attention particulière devra être faite sur la partie concernant la consommation du carburant assigné l'année dernière et référée aux travaux effectivement pratiqués dans l'entreprise, établis sur la base des principales opérations de cultivations identifiées avec Délibération du Gouvernement n° 1300 du 15 avril 2002. Ces informations seront objet de contrôle aux fins de l'assignation du carburant pour l'année 2011.
L'on rappelle également que les entreprises qui ont obtenu une assignation de carburant pour l'année 2010 devront restituer le « bon » relatif.

Le peuple valdôtain
Hebdomadaire de l'U.V. et du groupe de l'U.V. au Conseil régional

Editeur
« Nouvelle Editrice Le Peuple » S.r.l.
27, 29 Av. des Maquisards
Aoste - Tél. 0165.234140
Fax 0165.261469
redaction@lepeuplevaldotain.com

Directeur responsable
Giuseppe RIVOLIN

La page 8 est coordonnée par le Groupe U.V. du Conseil de la Vallée

Enr. trib. d'Aoste n. 2 du 24-5-1954

TIPOGRAFIA DUC
16, Grand-Chemin - Saint-Christophe
Tél. 0165.23 68 88
Fax 0165.18 45 153

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

PUBLICITÉ s'adresser à
MUSUMECI SPA
97, loc. Amérique - 11020 Quart
Tél. 0165.76.12.06 - Fax 0165.76.11.12

ABONNEMENTS :
€ 25 Italie – € 30 Etranger

TARIFFE INSERZIONE
TARIFFE A MODULO

CLIENTI LOCALI
• Commerciali : € 21,00 al modulo
• Occasionali : € 26,00 al modulo
• Finanziari, legali : € 31,00 al modulo

CLIENTI NAZIONALI
• Commerciali : € 26,00 al modulo
• Occasionali : € 36,00 al modulo
• Finanziari, legali : € 41,00 al modulo

SCONTI PER INSERZIONI CONTINUATIVE

Questo periodico è iscritto all'Unione Stampa Periodica Italiana

Jovanotti remporte pour la deuxième fois le Prix Mogol

Une soirée de rêves et magie au Théâtre romain d'Aoste

Qu'est-ce qu'il peut arriver si on met ensemble les chansons de Lucio Battisti, le plus grand auteur italien tel que Giulio Rapetti dit Mogol, cinq des plus importants critiques et experts musicales, tels que Mario Luzzatto Fegiz, Mara Maionchi, Paolo Giordano, Marinella Venegoni et Dario Salvatori, deux artistes de niveau international tels que Ron et Noa, un conducteur capable et désinvolte tel que Fabrizio Frizzi et sept chansons italiennes avec des textes très émouvants et touchants ?

La réponse est arrivée le soir du mardi 14 juin dernier au Théâtre romain d'Aoste, lors de la quatrième édition du Prix Mogol Vallée d'Aoste : une soirée pleine de magie qui à travers la musique et les mots a offert au nombreux public présent de fortes émotions dans une atmosphère de rêve.

« *Cette manifestation* – a commenté l'assesseur régional à la Culture Laurent Viérin – *relance avec vigueur la valeur de la musique populaire italienne et de ses nombreux interprètes.*

Le choix d'organiser ce prix prestigieux au Théâtre romain d'Aoste nous permet de valoriser davantage cet important monument que nous souhaitons puisse devenir le symbole de la politique culturelle valdôtaine ».

Pour l'édition 2011, les chansons finalistes étaient "*Il mio secondo tempo*" de Max Pezzali, "*Le tasche piene di sassi*" di Lorenzo Cherubini Jovanotti, "*Mentre dormi*" de Max Gazzè et texte de Gianni Santucci, "*Mondo*" de Cesare Cremonini, "*Statte zitta*" d'Alessandro Mannarino, "*Vieni a vivere a Napoli*" de Le Striscie et "*Yanez*" de Davide Van De Sfroos : à la fin de la soirée, le jury présidé par Mogol a choisi la chanson de Jovanotti, qui double le succès obtenu en 2009 avec "*Fango*".

« *Un souvenir revécu au présent* – dit-on dans la motivation – *un homme qui se revoit enfant devant l'école en attendant la mère qui ne pourra arriver, ses poches pleines de cailloux et le cœur plein de désarroi.*

Une série d'image qu'il est facile de voir trembler derrière les larmes.

Dans ce texte, on trouve le meilleur Jovanotti, un véritable artiste qui atteint le niveau le plus haut dans les souvenirs de la famille et qui arrive à les transmettre à tout le monde ».

L'artiste étant aux Etats Unis, son musicien et ami Saturnino a retiré le prix à sa place et a lu un message écrit par Jovanotti : « *J'ai écrit cette chanson en cinq minutes pendant lesquelles j'ai été à nouveau enfant en prouvant des sensations et des émotions fortes et réelles.*

Je veux partager le prix que je reçois aujourd'hui avec tout le monde : je suis heureux de pouvoir faire un métier qui me permet de ne me sentir jamais seul et abandonné ».

Le Prix Mogol sera transmis sur Rai Uno jeudi 23 juin à partir de 22h30 et simultanément sur Radio Uno nationale.

Denis Falconieri

La fête internationale de musique, art et culture celtiques

L'édition 2011 de Celtica sera "Gold edition"

Du jeudi 30 juin jusqu'au dimanche 3 juillet prochains, les passionnés de culture celtique auront un rendez-vous à ne pas rater : en effet, le bois du Peuterey et plusieurs communes de notre région, à savoir Aoste, Courmayeur, Pré-Saint-Didier et Bard, accueilleront la quinzième édition de Celtica.

« *Un festival* – a expliqué l'assesseur régional à la Culture Laurent Viérin lors de la conférence de présentation de la manifestation vendredi dernier – *qui a grandi pendant les années du point de vue des chiffres, mais qui a su élever le niveau et la qualité des artistes et des événements proposés. Celtica représente un point d'excellence dans l'offre d'été de notre région : le tourisme culturel et la valorisation de nos biens culturels sont une ressource très importante pour la Vallée d'Aoste et créent des retombées économiques considérables sur le territoire* ».

Pendant les quatre journées, plus de 350 artistes s'alterneront pour offrir au public plus de 300 événements, entre concerts, danses, spectacles, cours, conférences et animations.

Le calendrier a été organisé grâce à la collaboration et au soutien de l'Assessorat régional de la Culture, de l'Assessorat régional du Tourisme, la Fondation de l'Institut Musical, l'Association du Fort de Bard et les organismes locaux impliqués.

« *Celtica* – a commenté l'assesseur régional au Tourisme Aurelio Marguerettaz – *est une occasion pour s'approcher avec curiosité au patrimoine de ces peuples indoeuropéens. Il s'agit d'un événement qui a rencontré pendant les années une forte sympathie parmi le public et qui, pour cette raison, a une très grande importance du point de vue touristique* ».

Les organisateurs Laura Plati et Riccardo Taraglio ont également exprimé leur satisfaction : « *L'édition de 2011 sera une "Gold Edition" : nous avons décidé d'inviter les artistes plus appréciés qui avaient participé aux éditions précédentes et les meilleurs interprètes pour offrir au public des spectacles de haut niveau* ».

Pour toute information sur le programme, vous pouvez consulter le site internet : http://www.celtica.vda.it.

450e Anniversaire

Le français : langue officielle des Valdôtains

En 1561 le Français devint la langue officielle en Vallée d'Aoste. C'est pour rappeler cet anniversaire fondamental que « Le Peuple Valdôtain » publie une série d'articles parcourant les étapes de l'histoire linguistique et littéraire de la Vallée d'Aoste.

24 – Les débuts du libéralisme en Vallée d'Aoste

L'idéologie révolutionnaire répandue par les jacobins et le réformisme du régime napoléonien sèment en Vallée d'Aoste aussi les germes du libéralisme : alors que l'aristocratie perd définitivement son rôle politique à l'avantage de la bourgeoisie, les principes de l'équilibre des pouvoirs sont prônés par une élite intellectuelle, formée principalement de juristes, d'entrepreneurs et d'officiers de l'armée, qui demande que les souverains de droit divin acceptent de partager le pouvoir avec des corps représentatifs, sur la base d'une charte constitutionnelle. L'université et l'armée sont les milieux d'élection des sociétés secrètes d'inspiration libérale, qui s'adonnent à des activités subversives et à des conspirations plus ou moins réalistes.

L'écho des émeutes qui éclatent dans toute l'Europe en 1821 atteint la Vallée d'Aoste aussi : à la suite de l'insurrection turinoise du mois de mars, qui aboutit à l'abdication du roi Victor-Emmanuel Ier et à l'éphémère régence du prince Charles-Albert, les élèves du Collège d'Aoste, guidés par le futur chanoine Félix Orsières, manifestent sous les fenêtres de l'intendance royale, qui siège au palais Roncas. L'ordre est rapidement rétabli par le nouveau roi Charles-Félix et la répression sévit : le capitaine Antoine-Marie-Louis Sarriod de La Tour est condamné à mort (puis amnistié grâce à ses relations familiales) et le jeune étudiant Jean-Laurent Martinet, neveu du sous-préfet napoléonien Laurent, est obligé de se réfugier en Suisse.

Prudemment, les libéraux des Etats sardes ne participent pas aux insurrections qui éclatent en Europe dans les années 1830 et 1831 ; en revanche, la circulation des idées nouvelles provoque des débats politiques qui trouvent leur expression majeure dans la naissance, dans les années '30 et '40, de nombreux journaux à Turin, à Chambéry, mais aussi en province, en dépit des lois qui limitent encore lourdement la liberté de la presse. En Vallée d'Aoste, c'est l'imprimeur Lyboz qui édite le premier journal, en 1841 : la « Feuille d'Annonces d'Aoste ».

(24 – à suivre)

Augusto Rollandin, président du Gouvernement régional

«Le début de la meilleure saison pour le monde de l'élevage»

«Pour les éleveurs valdôtains, l'inarpa (la montée à l'alpage) marque le début de la saison des "montagnes", une période durant laquelle ils effectuent un travail stratégique et fondamental de bien des points de vue.
C'est en effet durant ces mois-là qu'ils produisent la meilleure Fontine, le produit d'excellence de notre région, celui qui réunit toutes ces caractéristiques qualitatives particulières qu'il est impossible de retrouver ailleurs. De plus, le travail de tous ces éleveurs qui accompagnent leurs troupeaux en altitude contribue de façon déterminante à la protection et à la préservation des territoires de montagne, un milieu fragile qui a besoin d'être constamment et attentivement surveillé, sans oublier le rôle fondamental que joue de nos jours la synergie entre agriculture et tourisme dans le développement équilibré de notre région. S'il est indéniable que le travail de l'alpage est difficile et dur, cette activité permet aussi de mettre en valeur des compétences professionnelles de haut niveau, qui mériteraient d'être mieux appréciées par les Valdôtains, surtout en une période de crise telle que celle que nous traversons, où le travail de l'alpage pourrait constituer une bonne solution pour les personnes qui ont un travail saisonnier pour la seule saison d'hiver. En notre qualité de Gouvernement régional, nous sommes bien conscients des difficultés que rencontrent en ce moment l'agriculture et l'élevage en Vallée d'Aoste. Nous nous sommes engagés à agir pour améliorer cette situation et nous allons continuer à le faire, sans réserve, car nous connaissons l'importance vitale des entreprises agricoles pour l'essor de l'ensemble de la région. Je pense notamment aux mesures anticrise que nous avons mises en place au cours de ces dernières années afin d'aider les opérateurs de ce secteur, ou encore à la délibération que nous avons approuvée au début du mois de juin de cette année, pour débloquer 7 millions d'euros, somme qui sera transférée à l'AGEA en vue du paiement des aides prévues par le PSR 2007-2013 : ce financement contribuera à combler les retards accumulés par le passé dans la liquidation des subventions, du fait des procédures bureaucratiques et de la contestation des relevés effectués».

Dans le calendrier du monde agricole et de l'élevage le rendez-vou

La saison de la montagn

La Saint-Bernard, le 14 juin, et la Saint-Michel, le 29 septembre, sont deux jours qui traditionnellement scandent l'année des éleveurs : une période d'une centaine de jours qui sépare la journée de l'inarpa et de celle la désarpa.
Au début de l'été, en effet, les éleveurs déplacent les vaches dans les alpages les plus hauts afin que, se nourrissant de l'herbe des pâturages de nos montagnes et respi-

Loris et Romina Foretier avec leurs enfants Cloé et Jordy dans l'alpage Chaléby à Quart

Giuseppe Isabellon, assesseur régional à l'Agriculture et aux Ressources naturelles

«Nos vaches, élément important dans le maintien du territoire»

« Avec l'été aux portes, comme cela arrive de temps immémorial, le rite de l'inarpa se renouvelle : un ancien usage, qui consiste à transférer durant l'été, pendant une centaine de jours, les élevages vers les pâturages de haute altitude, et qui trouve sa conclusion naturelle avec le désarpa, traditionnellement identifié avec la Saint-Michel, le 29 septembre.
Durant cette période, les troupeaux sont renforcés, ils mangent l'herbe et les nutriments parfumés de nos montagnes et respirent l'air pur : ce processus permet de donner à leur lait la qualité nutritionnelle et organoleptique qui rend nos produits laitiers alpins de réels délices. Inarpa et désarpa sont deux mots simples qui renferment une signification profonde, bien loin de celle des moments de fête avec lesquels souvent nous les identifions. Nous souhaitons les célébrations qui y sont associées, mais il faut veiller de ne pas confondre l'apparence folklorique et traditionnelle avec l'importance réelle de cet usage. Comme nous le savons et nous pouvons le constater dans les années, la montagne passe par une dépopulation lente, mais progressive.
L'utilisation et l'entretien des zones de montagne, les pâturages et les cours d'eau de la part de l'homme et des bétails limitent les dégâts et les graves conséquences qui peuvent résulter de l'excessive reforestation due à l'abandon.
Lorsque l'on pense à l'inarpa, donc, il faut s'arrêter pour réfléchir sur ce qu'elle représente réellement pour l'agriculteur : c'est le début d'une période difficile, marquée par des changements exténuants, par des caprices météorologiques, par mille problèmes quotidiens et par la séparation

forcée de la famille.
Pour toutes ces raisons, nous avons un grand respect pour ces hommes et ces femmes qui donnent une contribution importante non seulement en termes de qualité de la production, mais également, et surtout, en termes de protection de notre territoire».

La fête du 15 juin à l'hospice du col du Grand S

«Le vatse, Sen Bernar le p

Si la festivité de la Saint-Michel du 29 septembre évoque
c'est idéalement dans la journée du 15 juin – la Saint-B

En évoquant l'activité de saint Bernard, dans un passage du *Traité de l'amour de Dieu* proclamé lors de l'office de la solennité le 15 juin, saint François de Sales affirme qu'il *«habita plusieurs années entre les monts et les cimes de nos Alpes, y assembla plusieurs compagnons, pour attendre, loger, secourir, délivrer des dangers de la tourmente les voyageurs et les passants»*.
Voilà l'esprit qui a depuis toujours caractérisé la communauté des chanoines du Grand Saint-Bernard soumis à la règle de saint Augustin: accueillir l'autre pour l'aider et le soulager, selon la devise « Ici le Christ est adoré et nourri ».
Saint Bernard, prédicateur animé par l'idéal évangélique de l'amour des pauvres, vécut au XI[ème] siècle et fut archidiacre de la Cathédrale d'Aoste. Il fonda l'hospice au sommet du col qui porte son nom et qui aujourd'hui encore représente un point de repère pour les touristes et les pèlerins qui souhaitent y faire une halte spirituelle.
Les chanoines réguliers poursuivent la mission d'accueil et le ministère pastoral qui étaient le propre de saint Bernard.
Ils organisent en outre des randonnées avec animation spirituelle à l'intention des jeunes et des adultes, des pèlerinages alpins pendant l'été ainsi que des weekends bibliques pendant l'hiver.
Saint Bernard, patron des alpinistes et des montagnards, indique également le début de la saison estivale pour nos éleveurs, car c'est le jour où traditionnel-

us avec la montée dans les alpages a une très grande importance

ne débute avec l'inarpa

rant l'air le plus pure, elles puissent se renforcer.
La vie dans les alpages confère au lait des propriétés nutritives et organoleptiques qui améliorent la qualité des productions fromagères d'alpage.
Durant la période d'été, se battant entre elles, les vaches créent une hiérarchie à l'intérieur du groupe : la vache qui s'impose dans les combats deviendra la "réina di corne" et, lors de la désarpa, aura le traditionnel bosquet décoré avec des fleurs et des rosettes rouges.
Par contre, les vaches qui ont produit la plus grande quantité de lait pendant la saison estivale seront les "réine di lacë" et, lors de la désarpa, seront ornées par le bosquet de fleurs et rosettes blanches.
Après presque un mois passé aux mayens, le lundi 13 juin dernier, Loris Foretier, accompagné par sa femme Romina et par ses enfants Cloé, de quatre ans, et le dernier arrivé Jordy, de 3 mois, a finalement conduit ses vaches à l'alpage de Chaléby, l'un des alpages de la commune de Quart, situé à une quinzaine de kilomètres de Ville-sur-Nus.
«*Je continue avec passion le travail de mes parents* – explique le jeune éleveur de Quart qui a amené à l'alpage 174 vaches, dont environ 95 sont en lactation et une dizaine sont pleines – *mais je ne cache pas que, bien qu'il me donne beaucoup de satisfactions et que j'aime vraiment ce monde, ce métier devient de plus en plus difficile et que les éleveurs sont toujours appelés à faire des sacrifices énormes».*
Foretier pose l'accent sur les retards des financements pour les fonds agricoles, qui sont bloqués depuis l'année 2008, et sur la bureaucratie, qui très souvent représente un véritable obstacle : «*Comptant sur ces contributions* – continue-t-il – *nous avons fait des investissements. Ces retards représentent un problème sérieux pour l'avenir de nos entreprises et pour tous ceux qui travaillent dans le secteur de l'agriculture».*
Dans son travail, du pâturage des vaches à la production des fontines, Loris Foretier est aidé par un valdôtain et trois roumains : «*Les valdôtains qui font encore ce travail sont peu nombreux.*
Une fois, quand le salaire était bas, il y en avait plusieurs : à présent, qu'on arrive à gagner un bon salaire, ils préfèrent faire d'autres boulots».

Denis Falconieri

Saint-Bernard

ɔrèn é Sen Metchéi le rèn»

depuis toujours le «retour» des troupeaux dans la plaine, ernard – que la saison estivale des éleveur démarre

lement les vaches montent aux alpages et y resteront jusqu'à la Saint-Michel, le 29 septembre, selon le célèbre dicton «Le vatse, Sen Bernar le prèn é Sen Metchéi le rèn».

Ego Perron, président de l'Union Valdôtaine

«L'Union Valdôtaine porte-parole des problèmes du monde agricole»

«Cette période de l'année est assez particulière pour notre monde agricole. C'est la période où l'on monte vers les alpages pour la saison d'été de notre bétail. C'est un monde auquel l'Union Valdôtaine dédie depuis toujours beaucoup d'attention. Notre économie est en partie encore agricole, une économie à laquelle nous avons dédié beaucoup d'énergie : elle a été toujours et est encore une priorité dans nos programmes. Nous avons toujours essayé de représenter, même politiquement, cette partie de la Vallée d'Aoste enracinée sur le territoire, attachée à nos traditions, profondément liée à notre territoire et à notre façon d'être. Nous connaissons pleinement les difficultés que ce monde est en train de vivre et tous nos administrateurs travaillent dans la direction de créer les conditions pour un travail meilleur et qui soit a même de donner également des satisfactions, même du point de vue économique. L'Union Valdôtaine veut être un mouvement politique à côté des éleveurs, sensible et attentif à ses exigences, au travail pour résoudre les problèmes des éleveurs, parce que personne mieux que nous connaît les difficultés, surtout et en cette période, de ce secteur et du monde rural en général. A travers ces mots, et cet approfondissement que «Le Peuple Valdôtain» dédié à cette partie du monde agricole, je veux souhaiter à tous les éleveurs qui se préparent pour la saison dans les mayens un bon été riche de travail mais aussi de récompenses pour un boulot qui est toujours dur, très dur et parfois avare de satisfactions».

Piero Prola, vice-président de la Commission de l'Aménagement du territoire

«Productivité et aspect technique de qualité sont les atouts pour les entreprises»

Le Conseil régional a récemment approuvé à nouveau le financement des expositions du bétail pour un montant de cinq millions d'euros, les soi-disant "Rassegne" : «*Il s'agit d'un concours pour les vaches qui se distinguent du point de vue productif et de celui de la morphologie»,* précise le conseiller régional Piero Prola, vice-président de la Commission permanente de l'Aménagement du territoire. «*Les concours* – continue le conseiller Prola – *représentent des moments de confrontation et des occasions importantes pour vérifier la situation du monde de l'élevage dans notre région : je considère que ces manifestations sont essentielles pour la croissance et l'amélioration du secteur. Dans le moment de difficulté que nous sommes en train de traverser, les seuls atouts qui permettent à une entreprise agricole d'avoir des retours de rentabilité sont la productivité et l'aspect technique de qualité. Il est, par conséquent, fondamental de miser sur ces deux points».*

Edy Bianquin, président de l'Arev

«Continuer à valoriser la race valdôtaine»

Edy Bianquin vient d'être confirmé à la présidence de l'Arev, l'association régionale valdôtaine des éleveurs. Une charge importante, qui fait d'Edy Bianquin le premier représentant des éleveurs de chez-nous. «*Je crois que le Val d'Aoste doit continuer à soutenir la race valdôtaine des vaches. Dans les siècles, nos bêtes se sont adaptées au territoire, et elles sont même une composante fondamentale de l'entretien du terroir. Certainement, du côté de la production une vache de montagne comme la nôtre a des difficultés élevées, surtout si on la confronte avec un animal de la plaine. Mais le Val d'Aoste doit continuer à investir sur ses vaches, les seules qui garantissent une production de qualité pour ce qui concerne nos produits typiques, la Fontine plutôt que le fromage valdôtain. Mais pour continuer à faire cela il est indispensable que qui travaille dans ce domaine puisse avoir la garantie d'une aide de l'administration publique».*
Voilà donc que les contributions publiques sont l'unique instrument pour permettre aux entreprises du secteur de continuer à travailler dans l'agriculture et l'élevage. «*Les lois européennes sur la concurrence* – dit encore Edy Bianquin – *nous ont pénalisé, mais il faut faire passer le message que les produits d'une petite réalité comme le Val d'Aoste méritent l'attention et le soutien de l'administration publique».*

La situation du monde rural dans la Vallée d'Aoste
Deux idées reçues sur l'agriculture

Au Val d'Aoste, quand on parle d'agriculture, on est obligé de se confronter à deux idées reçues. La première est que l'agriculture valdôtaine est subventionnée, même trop subventionnée. La deuxième est que l'agriculture n'est qu'une petite chose dans l'ensemble de l'économie régionale, un petit rien. Elle ne vaut qu'un pour cent du PIB régional, et donc on pourrait bien s'en passer. Etant reçues, ces deux idées ont un fondement, quelque part. Avant le plein pouvoir des politiques européennes, et comme partout en Europe, l'administration régionale subventionnait largement l'agriculture. La France le faisait aussi, tout comme la Belgique, le Danemark et l'Espagne, avec la Catalogne, l'Ecosse, le Baden-Württemberg et toute la panoplie des Etats et des Régions. Tous subventionnaient leur agriculture. Notre administration régionale étant bien consciente du surplus de difficultés engendrées par la condition montagnarde, mais aussi de son potentiel et de sa qualité, et les subventions étaient différemment ciblées. Elles étaient d'ailleurs nécessaires et la preuve de leur réussite est que notre agriculture est encore là.

Depuis, beaucoup de choses ont changé. Notre agriculture reçoit maintenant des subventions bien encadrées, comme tout le reste de l'agriculture européenne. Avec des adaptations prévues pour les différents territoires, la politique agricole commune (PAC) fixe les limites des aides et des subventions. Elle participe même à ces politiques de soutien, avec les ressources financières des fonds structurels.

L'agriculture valdôtaine d'aujourd'hui est encore subventionnée, et a des limites établies sur une base commune, européenne. Les aides supplémentaires sont sanctionnées. Donc, aucune discussion n'est plus possible sur les aides en agriculture. Notre agriculture reçoit légitimement les aides qui sont autorisées et nécessaires, comme partout en Europe.

Deuxième idée reçue: l'agriculture ne compte rien dans l'économie régionale. D'accord, si l'on regarde les statistiques, c'est bien ça, même en oubliant les décimaux: 1,6 pour cent du PIB régional. Même si l'on dépure la valeur ajouté du secteur public, avec les critères de calcul de la «*comptabilité libérale*» de M. Ricolfi, l'agriculture n'est que 2% du «secteur market».

Mais regardons les choses d'un autre point de vue. Tout le monde considère la production d'énergie hydroélectrique comme un atout stratégique de notre Vallée. Et bien, la valeur ajoutée de l'agriculture est environ la moitié de celle de la production d'énergie de la Vallée (en 2007, 45,6 millions d'euros contre 89,9 millions d'euros). Agriculture et transformation alimentaire, Heineken inclus, ont le même poids entre 2000 et 2007, dans une fourchette comprise entre 40 et 50 millions d'euros. Donc l'agriculture c'est bien quelque chose, et on ne peut pas s'en passer.

Considérons l'emploi. L'agriculture fait travailler un millier de personnes, soit 9-10% du secteur market. Les entreprises sont tout de même 3 500, un nombre important, plus que les emplois, ce qui nous dit que le secteur occupe une belle partie de la population active de la Vallée, et de l'esprit d'entreprise.

Venons au rappel. D'abord, l'agriculture valdôtaine est subventionnée, et comme auparavant pas plus que l'ensemble de l'agriculture en Europe: pas de sentiment de culpabilité donc. Ensuite, l'agriculture en Vallée d'Aoste est importante: elle a un poids significatif, par rapport à la production de l'énergie, ou par rapport à la transformation agro-alimentaire.

Ajoutons un troisième point: l'agriculture fait partie du secteur «market», le seul qui produit en concret de la richesse, et aussi qui paye des impôts pour alimenter le budget régional, et donc le fonctionnement du système «non-market» (santé, infrastructures, administration). Elle est subventionnée, d'accord, mais elle produit de la valeur ajoutée «réelle».

L'agriculture génère aussi des externalités largement positives, comme disent les économistes, avec la réduction d'actions et de politiques qui devraient être assurés par d'autres moyens et à des coûts plus élevés. Elle assure la présence sur un territoire largement «jardiné», avec des actions d'aménagement et de maintenance. Elle soutient la vie et la démographie des villages de montagne, la cohésion sociale et la sauvegarde du patrimoine culturel et identitaire.

Il faut considérer aussi la liaison stricte entre l'agriculture valdôtaine et la transformation. Des 50 millions de litres de lait par ans, 43 millions environ sont transformés en fromage. Le commerce est plus difficile à évaluer, mais n'oublions pas que parmi les dizaines de milliers de produits disponibles à la Cidac, la fontine est le premier produit, le plus vendu. Avec le commerce, il faudra aussi considérer les effets sur le tourisme, sur l'hôtellerie, la restauration, les bars et cafés (HORECA). Quand on propose le Val d'Aoste dans les campagnes promotionnelles, l'imagination touche aussi à la table, aux produits du terroir, au vin: l'agriculture est aussi un attracteur, et par conséquent un pivot du tourisme. Donc, l'agriculture n'est pas seulement importante: elle est essentielle. Donc, du courage, et au travail.

En effet, si l'on regarde l'agriculture valdôtaine de ce point de vue, la première chose à se demander est la suivante: est-ce qu'on peut regarder au futur de l'agriculture avec de l'espoir, est-ce qu'il y a des marges d'expansion? La réponse est certainement affirmative.

D'abord il faut regarder la situation avec beaucoup de réalisme, et sans dérives pessimistes. Nous ne sommes pas les seuls à gérer une agriculture de montagne. Dans les alpes autrichiennes, dans les alpes allemandes et au Süd-Tyrol une agriculture existe, de qualité et spécialisée, et elle se porte assez bien. Dans les alpes françaises aussi il existe une agriculture de montagne, bien que plus concentrée. Même la Suisse, qui a dû s'adapter à la législation européenne en matière de concurrence, dispose d'une agriculture vivante.

Notre agriculture ne va pas disparaître, il ne faut pas s'inquiéter. Il y a des marges de modernisation et d'expansion, et c'est bien là qu'il faut travailler.

Enrico Martial

alla detrazione del 55% ci pensiamo noi!

tecnoserramenti
SERRAMENTI - PORTE

Via Roma, 7 - Aosta
Tel. 0165 31011 - Fax 0165 40206
Fabrizio Cerise Tel. 335 6122948
tecnoserramentiaosta@tin.it

Fornitura e posa in opera di:
serramenti esterni
porte interne
portoncini

Preventivi gratuiti
Possibilità di sostituzione senza opere murarie beneficiando del contributo regionale per il contenimento energetico

GAROFOLI GROUP
GAROFOLI Sidea

Les sections de l'Union Valdôtaine de Gressoney, Gaby et Issime

organisent leur

DÎNER SOCIAL

qui aura lieu

Samedi 2 juillet 2011, à 20h30 au restaurant "Fior di Roccia" de Gaby

Pour l'occasion la section de Gressoney organise une rencontre ouverte au public avec le président du Gouvernement valdôtain **Augusto Rollandin** et le conseiller régional **Mauro Bieler**

Qui aura lieu à Villa Margherita (Gressoney-Saint-Jean) à 18h

En présence des inscrits et de leur famille, les sympathisants seront également les bienvenus, ainsi que les Unionistes des autres sections.

Le prix de participation est de 25 euros, tout compris.

Pour participer au dîner, veuillez réserver vos places en vous adressant directement à :

– Mattia Alliod **349 80 82 649**
– Daniele Jaccond **348 51 46 038**
– Enrico Montanari **348 27 02 474**

Comité de direction «à portes ouvertes» samedi à Saint-Oyen

La Jeunesse analyse le vote référendaire

Un comité de direction ouvert : la Jeunesse Valdôtaine a voulu raisonner et débattre sur les résultats des récents référendums samedi dernier, 18 juin, à Saint-Oyen. Une occasion pour parler de politique, mais aussi pour se rencontrer et "faire la fête" au restaurant "La Maison de la Polenta".
«La Jeunesse a voulu commenter le retour à la démocratie directe de l'électorat italien et valdôtain aussi. – a dit l'animateur principal de la Jeunesse Stefano Aggravi – *C'est un signal que la politique doit lire très bien, l'envie de changer des personnes est évidente».*
La Jeunesse, avec un communiqué de presse, avait invité ses membres à voter "oui" pour les deux questions qui concernaient l'eau : choix libre, au contraire, pour ce qui concernait le nucléaire et "l'empêchement légitime".
«Pour ce qui concerne le nucléaire – a dit encore Stefano Aggravi – *en discutant avant la consultation populaire nous étions arrivé à la conclusion que, dans ce moment, l'exploitation de cette énergie n'est plus rentable comme il y a vingt ans. L'Italie à peut-être raté cette occasion en 1987, mais maintenant – avec les énergies renouvelables – il y a bien d'autres ressources a considérer».*

Maria Ida Viglino (1915-1985)

Le 24 juin 1985, le décès de Maria Ida Viglino plongeait dans le deuil l'Union Valdôtaine et la Vallée d'Aoste.
L'école et la politique furent les deux grandes passions de sa vie. Après l'engagement dans la Résistance, à la fin de la guerre, Maria Ida Viglino s'est retrouvée à jouer un rôle important lors des premiers Conseils de la Vallée.
Après une interruption assez longue, elle aura à nouveau un rôle prééminent dans la politique valdôtaine en recouvrant la charge d'assesseur à l'Instruction publique de 1974 à 1983, en s'adonnant dès lors avec entrain à la tâche difficile de gérer un secteur qu'elle connaissait à fond.
Pendant cette période, l'action administrative de Maria Ida Viglino a été remarquable dans le domaine scolaire surtout, sans oublier les autres secteurs de l'Assessorat de l'Instruction publique: la culture en premier lieu, la défense et la diffusion du francoprovençal et du walser et la création d'un réseau de bibliothèques.
Le nom de Maria Ida Viglino est lié spécialement aux efforts entrepris par l'Administration régionale pour redresser la situation de la langue française dans le domaine de l'éducation et de la culture.
On lui doit notamment la création des Services culturels de l'Assessorat régional de l'Instruction publique, dans la perspective d'un projet global visant la mise en valeur du patrimoine valdôtain, face à la pénétration massive des modèles culturels étrangers, imposés notamment à travers l'école et les médias. C'est justement à l'école qu'elle consacra sa plus grande énergie, en cherchant avec constance et détermination à y introduire le principe du bilinguisme réel.

Un amour profond la liait à son Pays et à sa langue. Un amour qui se traduisait par une grande cohérence entre l'action politique et les principes qui l'inspiraient, et qui reste un exemple pour les Valdôtains d'aujourd'hui.

DÉCÈS

La section de l'Union Valdôtaine de Morgex

a le regret d'annoncer le décès de

Madame
Lella BROCHEREL
veuve **VEVEY**
âgée de 82 ans

La communauté unioniste de Morgex présente ses condoléances les plus sincères à son fils Marziano, membre de la section, avec sa famille, ainsi qu'à tous ses parents.

La section de l'Union Valdôtaine de Morgex

a le chagrin d'annoncer le décès de

Monsieur
Levi PASCAL
âgé de 85 ans

membre de la première heure de notre section.

La communauté unioniste de Morgex présente ses condoléances émues à ses enfants Jean et Elena avec leur famille, ainsi qu'à tous ses autres parents.

La section de l'Union Valdôtaine de Doues

a le regret d'annoncer le décès de

Monsieur
Siro BARAILLER
âgé de 79 ans

Nous présentons nos condoléances les plus sincères à sa maman Prosperina, à son épouse Emma, à ses fils Sergio et Edi, assesseur communal et vice-président de notre section, avec leur famille, à son frère Giuseppe et à sa sœur Carla avec leur famille, ainsi qu'à toute sa parenté.

MARIAGE

La section de l'Union Valdôtaine de Courmayeur

a le plaisir d'annoncer le mariage de

Monsieur **Stefano Pozzolini**
et
Mademoiselle **Valentina Cortese**
membre de la Section.

La communauté unioniste de Courmayeur présente au nouveau foyer ses félicitations les plus cordiales.

Le coin du dialogue

Piero Prola

Nous sommes en train de traverser des temps difficiles et incertains. En ce qui concerne notre territoire, l'Administration régionale a su contenir les dommages et intervenir avec des systèmes de support de manière opportune et rapide. Il est certain que les opérateurs doivent retrouver confiance et la politique doit orienter les choix économiques à la lumière des nombreux et rapides changements sociaux et culturels dans lesquels nous sommes immergés. Des changements qui dépassent nos frontières et qui ont leurs origines ailleurs et vers lesquels nous avons le devoir de regarder attentivement et avec clairvoyance. En effet, savoir lire les événements rapidement et les traduire en actions administratives est une responsabilité politique. Dans notre communauté les thèmes tels que le développement de l'économie de montagne, les « zones franches de montagne », le « fédéralisme fiscal » sont à l'attention de tous ; il s'agit de thèmes sensibles et délicats qui doivent faire l'objet de discussions et réflexions approfondies, surtout en ce moment où l'on parle de la nouvelle programmation communautaire. Ce sont des thèmes dont j'ai parlé, d'une manière ou d'une autre, lors des comices à l'occasion de la campagne électorale et permettez-moi maintenant d'en mettre en évidence les développements. Je voudrais signaler le travail accompli par la Commission « Politique de la montagne » de la Conférence Etat-Régions – dont le coordinateur est notre Président de la Région – qui a demandé à l'Etat de s'engager à soutenir, dans les négociations pour la définition des Orientations communautaires à finalité régionale, l'exigence d'attribuer une spécificité aux territoires de montagne, ce qui se traduit par des règles particulières. Il n'est donc pas demandé de modifier la structure des Orientations mais de partager certains aspects de la situation territoriale de montagne. Et avant toute chose, la faiblesse structurelle de la montagne identifiable par les surcoûts pour les réalités productives et pour les services territoriaux. Cet élément constitue un frein au développement des activités économiques avec pour conséquence des risques d'abandon. Ensuite, il est demandé de considérer l'intérêt général de maintenir vifs les territoires de montagne pour des raisons à caractère environnemental et culturel. Il est de plus demandé d'identifier les paramètres pour définir les territoires de montagne (altitude, distances des principales voies de communication et des centres urbains, densité de population, tendance au dépeuplement, âge de la population, présence des services essentiels, etc.).

Une dérogation en faveur des régions de montagne devrait donc permettre des aides avec une importance et/ou une modalité (aides au fonctionnement) différente des autres zones aux petites entreprises (en tous les cas, en excluant les grandes entreprises) qui réalisent des activités compatibles avec les territoires de montagne comme le tourisme, l'artisanat local, la production de produits typiques, l'agritourisme, les activités liées à l'environnement et au secteur de l'énergie et, naturellement, les activités liées à la vie du territoire comme les petites entreprises de construction. Une logique et une approche complètement différentes par rapport à ce qui est traditionnellement et rigidement appliqué par la Communauté européenne. Une autre action, toujours réalisée au niveau national, est le lancement des négociations avec l'Etat de la création de zones franches de montagne et de mesures spécifiques de fiscalité d'avantage pour la Vallée d'Aoste. Pour le moment, une activité d'élaboration et d'étude de politiques fiscales d'avantage est en cours, pour attirer ou faciliter l'installation d'entreprises en Vallée, en application du nouveau cadre normatif de référence qui est train de se définir avec le fédéralisme fiscal. Toujours en ce qui concerne la Conférence Etat-Régions, il y a eu une autre prise de position négative des Régions par rapport au Gouvernement national concernant la proposition de loi « Dispositions en faveur des territoires de montagne ». Selon la Conférence, le Gouvernement affronte de manière non structurée et absolument réductive les problématiques importantes comme celles des territoires de montagne. La critique s'adresse notamment à la création de fonds avec des crédits minimaux et en plus gérés au niveau central. Il me paraissait opportun de signaler ces positions qui sous-tendent à l'action que notre Gouvernement régional entend poursuivre en tout lieu et qui deviennent indispensables pour le maintien de notre territoire, pour le développement de l'entrepreneuriat et pour la croissance économique de notre région.

Résolution approuvée à l'unanimité

Lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Le Conseil de la Vallée a approuvé à l'unanimité la résolution « Lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme ». Une lutte indispensable contre ces trois féaux qui font chaque année d'innombrables victimes. Nous vous proposons le texte dans son intégralité.

RAPPELANT QUE

depuis les années 1980, l'épidémie du VIH-SIDA est devenue une pandémie qui constitue un obstacle pour le développement et le progrès social ;

dans le monde 33 millions de personnes vivent avec le VIH et plus de 7 000 nouvelles infections sont enregistrées chaque jour ;

70% des 2 millions de personnes décédées se situent en Afrique subsaharienne, où 22 millions de personnes vivent avec le VIH et le SIDA ;

pour augmenter les ressources nécessaires à la lutte contre trois des maladies les plus dévastatrices du monde, et pour diriger ces ressources vers les régions les plus nécessiteuses, lors du G8 tenu à Gênes en 2001, sur proposition de l'Italie, a été institué le Fonds Mondial de lutte contre le SIDA (Global Fund), la tuberculose et le paludisme ;

pour la période 2002-2010, l'Italie a promis 1,05 milliard d'euros et, en particulier, l'engagement italien pour la période 2008-2010 s'élevait à 390 millions d'euros dont 130 millions ont été versés en 2008 ;

AYANT APPRIS

lors de l'audition du représentant du Fonds Mondial intervenu dans le cadre de la réunion du Réseau parlementaire de lutte contre le VIH-SIDA de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, à Phnom Penh les 26 et 27 mai 2011, que l'Italie ne s'est pas acquittée des contributions pour 2009 et 2010 (130 millions par an) et qu'elle n'a pas été en mesure de s'engager pour la période 2011-2013 ;

que l'Italie est le seul pays parmi les 40 bailleurs de fonds à ne pas avoir honoré les engagements pris, ce qui lui a valu l'exclusion du Conseil d'Administration du Fonds Mondial ;

que du 17 au 21 juillet prochain, l'Italie accueillera à Rome les travaux de la Conférence Mondiale sur le SIDA ;

CONSIDÉRANT

la nécessité de la part de l'Italie de faire face aux engagements pris pour les années 2009 et 2010 afin de continuer à contribuer concrètement à la lutte contre des fléaux tels que le SIDA, la tuberculose et le paludisme, qui toutes les années sont la cause de morts innombrables notamment dans les pays à plus faible développement ;

LE CONSEIL DE LA VALLÉE

engage le Gouvernement régional à sensibiliser le Gouvernement italien, dans les sièges opportuns, quant à la nécessité de faire face aux engagements pris vis-à-vis du Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme ;

invite les Parlementaires valdôtains à s'activer pour comprendre les raisons de cette inobservance grave et à solliciter des mesures tendant à l'acquittement des contributions dues par l'Italie au Fonds Mondial.

Conférence

La Turquie : pays musulman, laïque, candidat pour l'Union européenne

« La Turquie : pays musulman, laïque, candidat pour l'Union européenne » est le titre de la conférence organisée par le Conseil de la Vallée ce vendredi 24 juin, à 18h, à la Bibliothèque régionale d'Aoste.

C'est Emre Öktem qui approfondira le thème de la rencontre, professeur et Président de la chaire de droit international de l'Université Galatasaray d'Istanbul, ainsi qu'auteur de livres, d'articles et d'essais historiques sur les droits de l'Homme, sur le droit international, sur les droits des minorités, sur le terrorisme, sur la reconnaissance internationale, sur la continuité et la succession. Membre de l'Advisory Council on Freedom of Religion and Belief (OSCE, Office of Democratic Institutions and Human Rights), il est activement engagé dans le dialogue interreligieux.

Cette initiative, qui sera introduite par le Président du Conseil de la Vallée, Alberto Cerise, est le troisième rendez-vous d'un cycle de conférences voulu par l'Assemblée régionale pour partager des thèmes de grande actualité.

Calendrier des travaux du Conseil

Voici le calendrier des travaux du Conseil de la Vallée jusqu'au mois de janvier 2012.

Mercredi 13 et jeudi 14 juillet 2011
Mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 juillet 2011
Mercredi 21 et jeudi 22 septembre 2011
Mercredi 5 et jeudi 6 octobre 2011
Mercredi 19 et jeudi 20 octobre 2011
Mercredi 9 et jeudi 10 novembre 2011
Mercredi 23 et jeudi 24 novembre 2011
Lundi 5, mardi 6 et mercredi 7 décembre 2011
Mercredi 21 et jeudi 22 décembre 2011
Mercredi 11 et jeudi 12 janvier 2012